

de le faire, & se desintéresse sur les éloges, « l'estime & la reconnoissance qui lui manquent « quelquefois. » Cette pensée est exprimée d'une manière trop obscure. N'eût-il point été plus naturel de dire : *La loüange, l'estime, la reconnoissance sont un salaire dont l'honnête homme souffre la privation sans peine & sans regret ; il ne la sent pas, il n'y songe pas même, tant il se trouve bien payé par le seul plaisir de faire son devoir.*

INGRATS. « On ne trouve guères d'in- « grats, tant qu'on est en état de faire du « bien. »

Si l'on ne vouloit pas estimer cette Compilation par les talens qu'elle suppose dans l'Auteur, il faudroit du moins reconnoître le bon usage qu'on en peut faire. Sans trouver rien ici qui la rebute, ni qui la fatigue, la paresse même peut s'amuser de ces pensées, & y prendre insensiblement le goût du vrai, du beau, sentiment tout propre à tirer l'ame de son état d'inertie.

Tous les Auteurs qui ont fourni des morceaux à ce Dictionnaire, ne sont pas cités. Quand on en indique quelques-uns, jamais on ne désigne l'endroit de leurs Ouvrages où l'on a puisé. On n'a pas cru qu'il fallût s'astreindre à toutes ces formalités, pour atteindre le but qu'on s'est proposé. Nous n'avons rapporté aucun des portraits qu'on trace ici de quelques hommes célèbres, ni aucun des caractères qu'on prête à quelques Nations : la plupart sont aussi connus que les Peintres dont ils ont exercé le talent.

LOIX. Sur ce mot important, l'*Esprit des Loix* est presque le seul Ouvrage qu'on cite : on s'arrête spécialement aux principes qui servent de fondement à la doctrine de ce fameux Livre,

&